

# Les vifs

Malgré l'apparition tonitruante des leurres, beaucoup d'entre vous pêchent encore aux appâts naturels : vers, poissons morts, vifs, coquillages, céphalopodes, crustacés... Après les coquillages et les vers, sujets abordés

dans les précédents numéros, nous allons aujourd'hui nous intéresser aux appâts vivants. Ils cumulent les avantages des leurres et des appâts morts et constituent un des seuls véritables dispositifs « anti-bredouille » vraiment

efficace ! Ce n'est pas une raison pour en abuser, rappelez-vous que le plaisir doit l'emporter sur la notion de prise et que vous êtes tenu de vous limiter à votre stricte consommation familiale...

## La crevette



Nous en avons déjà parlé dans le précédent numéro. Vivante et eschée par la queue, elle constitue un vif de premier ordre pour le bar mais aussi la vieille et, d'une manière plus générale, pour tous les prédateurs évoluant dans les milieux sablo rocheux. Cette pêche fine par excellence peut se pratiquer aussi bien en zone portuaire qu'en pleine eau, à proximité d'obstacles immergés. Les techniques les plus répandues sont la pêche à flotteur coulissant et le montage classique sur avançon précédé d'une simple olive coulissante.

## Le maquereau



Un vif de tout premier ordre à condition de pouvoir le conserver vivant, ce qui nécessite un vivier de taille importante et parfaitement alimenté en eau de mer. Le plus simple est de pouvoir s'en procurer sur place. Les gros prédateurs se trouvent, en effet, généralement sous le banc de maquereaux en attendant leur heure. Utilisez un gros hameçon simple ou un triple et un plomb le plus léger possible ; laissez couler l'ensemble sous le banc de maquereaux. N'ayez pas peur d'utiliser de gros vifs, un bar de 2 ou 3kg n'en fera qu'une bouchée !

## Le tacaud



Certains se lamentent souvent de ne pêcher que du tacaud. Sachez pourtant que, en dehors d'une valeur culinaire indéniable lorsqu'il est consommé frais, ce petit poisson constitue un des meilleurs vifs qui soient pour le congre, le turbot et le bar. N'hésitez pas à les redescendre sur les lieux mêmes de leur capture après les avoir armés d'un hameçon fort de fer précédé d'un avançon en acier tressé ou en nylon de fort diamètre car la présence de congres sur le secteur est fort probable.

## Le lançon



Probablement le vif le plus utilisé surtout dans les régions où ils abondent. On pourra s'en procurer sur les grèves à marée basse ou en pleine eau à l'aide de petites mitraillettes spécialement conçues pour cet usage. La conservation comme toujours se fait dans de l'eau de mer fraîche régulièrement renouvelée. L'eschage peut se faire, selon les conditions de courant et de vent rencontrées, par la gueule, par les yeux ou sur le dos à l'aide d'un hameçon simple 3/0 à 5/0 ou d'un triple fin de fer. Les deux montages les plus répandus sont le montage sur olive coulissante ou le montage en pater noster terminé d'un long avançon en 30 à 35/100. Pour plus amples détails, relisez les articles parus dans les numéros de « Pêche Plaisance » précédents ou consultez-les sur notre site « fnpps.fr ».

## Le chinard



Utilisé comme vif à condition qu'il ne soit pas trop gros, le chinard possède tous les avantages. C'est un vif infatigable et que recherchent tous les prédateurs, probablement un de ceux susceptibles de vous faire prendre le poisson de vos rêves. La meilleure façon de s'en procurer reste encore la dandine à l'aide d'une mitraillette fine le long des infrastructures portuaires ou autour des bouées immergées en pleine eau. Ce vif n'exige pas de grosses plombées car il a la particularité de sonder de lui-même et d'attirer ainsi tous les prédateurs du secteur environnant. L'eschage peut se faire par le dos ou par la gueule à l'aide d'un gros hameçon simple 5/0 à 7/0 ou d'un triple fin de fer.

## Le mullet



Un discret coup d'haveneau le long d'un quai peut vous procurer de magnifiques vifs pour toute une journée. Vous pouvez aussi les capturer à la pêche au coup à la pâte ou au pain (voir numéro précédent). L'important est comme toujours de les conserver vivants dans un vivier bien alimenté en eau de mer fraîche... Ce vif intéresse tous les carnassiers aussi bien en Atlantique et Manche qu'en Méditerranée. L'eschage se fera par la gueule ou sur le dos à l'aide d'un hameçon 3/0 à 5/0 fin de fer.

## La vieille



Tous les petits labridés constituent d'excellents vifs. Très prisés en Bretagne Sud, ces petits poissons appelés « corlazo » sont considérés comme le meilleur vif à gros bars. On peut s'en procurer facilement le long des ouvrages portuaires à l'aide d'une toute petite mitraillette équipée de petits hameçons fins de fer sur lesquels on aura piqué un petit bout de néréide, de crevette ou de moule. Très vivaces, ces vifs pourront être conservés dans un petit vivier renouvelé régulièrement en eau de mer. L'eschage se fait de préférence par la gueule de bas en haut sur un hameçon 3/0. Évitez l'inox peu piquant et préférez les hameçons en acier plus facilement dissouts par les sucs digestifs des poissons en cas de casse...

Sachez pour terminer que la plupart des vifs que nous venons de citer sont protégés par une taille minimale de capture ! Gardez vos poissons bien vivants dans un vivier alimenté ou renouvelé en eau de mer. Reportez-vous aux articles déjà parus à ce sujet dans « Pêche Plaisance ». La pêche aux appâts et notamment aux vifs constitue un subtil recours lorsque la pêche aux leurres, certains jours, reste, pour des raisons souvent inexplicables, totalement improductive.

Jean Fanfouais